

groupe de mes collègues des Antilles que nous ne devrions pas consacrer trop de temps à analyser le Commonwealth, car à certains égards il repose sur un concept très nébuleux. Si on s'attache véritablement à examiner les liens qui réunissent tous les pays membres du Commonwealth et les centaines de millions de citoyens qu'ils comptent et qu'on en fait le détail, il est extrêmement difficile de comprendre comment le Commonwealth a survécu si longtemps. Il y a cependant certaines facettes que nous pouvons circonscrire avec assez de précision, notamment le fait que nous avons des origines communes. Je crois que les traditions démocratiques que nous avons en commun sont très importantes. Nous nous sentons à l'aise les uns avec les autres. Il n'y a pas très longtemps, un interlocuteur m'a dit que même au passage de la frontière canado-américaine il éprouvait un sentiment différent qui découlait de son appartenance au Commonwealth. Cette réalité, si elle ne peut être mesurée de façon exacte, a une importance énorme.

De plus, nous sommes présents d'une façon très réelle dans certaines des régions les plus dynamiques du monde aujourd'hui, notamment l'Afrique et l'Asie du Sud-Est. Je crois que la présence et l'influence du Commonwealth en Afrique notamment, joueront un rôle crucial dans toute résolution des problèmes de l'Afrique australe.

Depuis un an en particulier, j'ai eu l'occasion d'examiner de près, de concert avec mes autres collègues occidentaux du Conseil de sécurité, la situation namibienne et, de façon périphérique mais néanmoins assez poussée, la situation rhodésienne. Sans vouloir diminuer le mérite du Groupe des cinq ou, d'ailleurs, de l'Allemagne, des États-Unis et de la France, je crois que ces pays seraient les premiers à reconnaître que l'appartenance du Royaume-Uni et du Canada au Commonwealth a ajouté aux efforts du Groupe une dimension qui est perceptible et qui se révélera sans doute essentielle à la solution que nous réussirons peut-être à trouver. Je crois, en dépit des conflits qui séparent les divers pays, qu'on peut dire la même chose en ce qui a trait à la Rhodésie. Il n'est toujours pas facile de préciser les éléments en jeu et c'est pourquoi j'aimerais recourir à un exemple canadien pour illustrer mon propos. Je suis d'avis que les liens personnels étroits du Premier ministre Trudeau avec le Commonwealth, l'appui qu'il lui accorde depuis dix ans, les amitiés et les relations qu'il a établies avec divers chefs du Commonwealth, ont à un certain nombre d'occasions joué un très grand rôle. Par exemple, il a été possible d'influencer certains des chefs des pays de première ligne qui, à leur tour, ont eu une influence